

la compagnie  
le Jardin des Délices  
présente

---

un espace vide,  
3 interprètes  
et des bâtons.

# Tendrie

(titre provisoire)

# tendre

**Dans ce spectacle, on va à l'essentiel :  
un espace vide, 3 interprètes et des bâtons.  
Par la compagnie Le Jardin des Délices.**

## ÉQUIPE

### **auteurs**

Luna Rousseau & Nathan Israël

### **mise en scène**

Luna Rousseau

### **interprètes**

Nathan Israël

Mélusine Lavinet Drouet

Nino Wassmer

### **scénographie et construction**

Sylvain Ohl

### **création sonore**

en cours

### **création lumière**

en cours

## TECHNIQUE

### **durée**

entre 50mn et 60mn

### **espace de jeu**

en salle, frontal

en extérieur semi-circulaire

### **besoins techniques prévisionnels**

espace de 8x8 m, hauteur minimale 6 m

## CALENDRIER DE CRÉATION

### **2023**

- constitution de l'équipe
- recherche de production
- laboratoires de recherche
- construction de la scénographie et de l'agrès

### **2024**

- 10 semaines de répétitions
- création

## CONTACTS

### **administration - production**

Julie Marteau

06 33 67 06 19

### **diffusion**

FULL FULL

Nicolas Feniou

06 75 75 62 70

Julie Marteau

06 33 67 06 19

[www.cielejardindesdelices.com](http://www.cielejardindesdelices.com)

# note d'intention

## ÉQUILIBRES

L'équilibre ou la recherche d'équilibre est un des grands axes de travail dans le cirque.

Du point de vue biologique, l'équilibre n'existe pas. Un corps inerte ne tient pas debout. En réalité, l'équilibre est un processus actif, une lutte contre la chute.

L'équilibre, c'est la recherche de la stabilité, de l'harmonie. C'est la quête d'un instant, qu'on pourrait qualifier de grâce tant il est difficile à « tenir ». Ceci du point de vue physique, mais aussi psychique, économique, écologique.

Chercher l'équilibre c'est accepter le déséquilibre, l'erreur, l'incomplétude.

Dans un groupe social, il en est de même.

Et la conscience aiguë de cette nécessité de l'équilibre nous est imposée par les crises actuelles.

Depuis cette recherche très concrète d'équilibre, avec pour seul objet/après de grands bâtons, nous souhaitons à travers cette nouvelle création évoquer d'autres équilibres indispensables à la vie sur terre : les civilisations occidentales, industrielles ont initié une extinction de masse du vivant. Nous sommes acculés à renoncer à l'idée de dominer l'Autre, le vivant pour exister. Nous devons accepter notre interdépendance avec le monde du vivant dans un espace qui n'est pas infini.



Giacometti,  
L'homme qui chavire, 1950

Chercher l'équilibre qui n'existe pas, cette quête métaphysique était déjà à l'œuvre dès l'Homme de Boue, première création de la compagnie. Chercher la verticale, comme lien entre terre et ciel, quels agencements sont possibles pour l'être humain à se dépasser pour grandir, se tenir debout sans écraser le monde qui l'entoure et dont il fait partie?

Tendre vers, pousser cette tension à son maximum, non pas pour détruire mais ressentir, faire preuve de tendresse vis-à-vis de soi et de l'autre. Tendre, ce sera tout ça.



# la compagnie

Le Jardin des Délices est une compagnie de cirque fondée par Nathan Israël et Luna Rousseau, deux auteurs, l'un au plateau et l'autre à la mise en scène.

Avec une prédilection pour la matière, leurs créations interrogent notre rapport au monde et à l'altérité, aux limites physiques et symboliques de notre condition.

*L'Homme de Boue*, créé en 2014 aux Subsistances à Lyon est la première pièce de la compagnie et a joué en France et à l'international. Nathan Israël a reçu le prix SACD de la création jonglée pour ce solo dans l'argile.

En 2016 est créé *Héros Fracas*, un spectacle sur le thème du héros commandé par Les Subsistances en parallèle d'un projet de cirque avec des classes d'école et une classe de collège.

En 2017 l'Atelier du Plateau à Paris invite la compagnie pour la première édition de son festival FERIA : un spectacle in situ, *Corps et Crués*, sera créé à cette occasion.

En mars 2018 est créé *Gadoue*, deuxième spectacle avec l'argile, au festival UP! à Bruxelles. Depuis 2020, *Gadoue* est un duo avec une harpiste, Delphine Benhamou, en alternance avec Paola Aviles.

En 2019 est créé *La Chose*, pièce pour cinq interprètes, lauréat Processus Cirque SACD et de la bourse à l'écriture Beaumarchais, au théâtre d'Arles pour la Biennale des arts du cirque à Marseille.

Nathan Israël et Luna Rousseau ont également mis en scène des spectacles d'écoles de cirque professionnalisantes : *Chair Fraîche*, spectacle de sortie de l'ENACR à Rosny en 2012, et *Vivace!*, spectacle de Noël avec les apprentis de troisième année de l'Académie Fratellini en 2021.

# écritures

## TROIS INTERPRÈTES ESPACES - JEU

Le cœur du spectacle tiendra dans le trio d'interprètes circassiens.

Nathan Israël est jongleur depuis une vingtaine d'années. Son travail a toujours conjugué la jonglerie avec la danse et le théâtre. On le connaît pour son aptitude à jouer sur plusieurs registres et notamment sur celui de l'humour.

Nino Wassmer est un jongleur sorti il y a quelques années de l'académie Fratellini. Outre ses grandes qualités de diaboliste, il se distingue par son travail de danse. Il se met au service de chorégraphes en tant qu'interprète, tout en développant en tant qu'auteur sa recherche entre mouvement et manipulation, jonglerie d'objet.

Mélusine Lavinet Drouet est trapéziste. Son travail aérien, d'une grande précision s'est porté sur la suspension avec Chloé Moglia et a contribué à sa maîtrise du poids et des appuis dans les airs.

C'est aussi en tant que danseuse qu'elle sera ici au service de l'écriture.

Les trois interprètes joueront à créer des espaces et des formes avec les bâtons, à se grimper dessus, à aider l'autre à chercher l'équilibre ou au contraire jouer à le déséquilibrer.

Le corps de l'autre pourra être utilisé pour chercher l'équilibre avec des bâtons et les bâtons pour manipuler le corps de l'autre.



Les danses seront multiples, à l'unisson ou chacun dans sa matière de corps, seule à deux ou à trois avec le plaisir du mouvement et de la prise d'espace.

Par le jeu avec les bâtons, les corps en mouvement et l'espace du plateau, le public pourra percevoir des situations, des évocations, des enjeux qui nous renvoient avec tension et tendresse à notre humanité. Ces associations d'images et d'évocations, de situations ambivalentes, entre tragique et comique, constitueront la dramaturgie du spectacle.

L'ici et maintenant sera célébré comme une invitation à vivre une expérience ensemble et plusieurs couches de sens à questionner dans le temps d'après spectacle.

# mise en scène

Nous souhaitons aborder à travers la technique des bâtons la question de l'interaction, l'interdépendance de l'être humain avec l'autre et le monde qui l'entoure pour vivre.

## LES BÂTONS, OBJETS DE MANIPULATION ET AGRÈS

Ce projet de cirque se concentrera sur cet instant de grâce, l'équilibre, résultant de forces en opposition.

Il porte la question de rendre spectaculaire cette lutte contre la gravité et la chute, si fragile instant de l'ici et maintenant, avec des bâtons de grande hauteur.

L'être humain est en perpétuel déséquilibre et en constante recherche d'équilibre d'un point de vue physique mais aussi relationnel.

La recherche de manipulation portera une dimension de jeu entre les interprètes au plateau : créer des déséquilibres pour chercher l'équilibre, se confronter ou se coordonner, chercher sa place dans le groupe, jouer avec soi-même, les autres et le public.

L'être humain cherche également un équilibre dans la course, course contre le temps. Ce temps qui s'accélère depuis l'industrialisation et de façon vertigineuse avec le dérèglement climatique.

Dans *Tendre*, la manipulation des bâtons sera dans l'équilibre fragile, statique, un instant suspendu mais aussi l'agilité dynamique, les lancés.

Les corps doivent sans cesse s'adapter à ces immenses objets en mouvement dans un espace contraint, défini, celui de la scène, allégorie du monde.

Il y aura aussi le temps circassien de la prise de risque avec une structure aérienne de grande hauteur et ce que cette prise de risque charrie de tension, de confiance en l'autre, de rituel avec le public. Ensemble, au bord de la chute, comment tenir en équilibre?

Tandarica, suspendue par les cheveux à une perche, Circo Pride, Madrid-Hall, direction Arturo Castilla et Manuel Feijoo, vers 1960, Centre National des Arts du Cirque, Fonds Ariane Touzé, BnF

Gisèle Palmass au Circus Carl Althoff, Reutlingen, 23 mai 1970, BnF







## ÉQUILIBRES DE BÂTONS - LA FRAGILITÉ

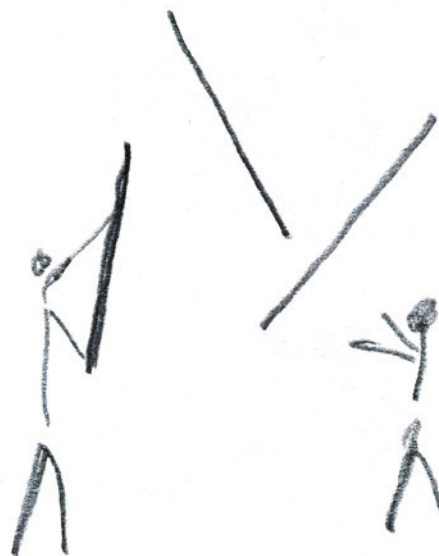
Un travail d'équilibre avec de grands bâtons de 2 mètres de longueur est développé depuis quelques années au sein de la compagnie. Que ce soit avec un, deux ou trois bâtons, les équilibres nécessitent une grande attention et la grande précarité de ces équilibres met l'interprète comme les spectateurs dans une vigilance au moindre détail.

Ces équilibres de bâtons, aussi variés soient-ils, visent la verticale et la hauteur. La verticalité de la superposition de bâtons, les gestes minutieux pour faire monter ces objets haut, dans un équilibre précaire, créent une tension pour le spectateur. À chaque instant tout peut s'écrouler. Ce mélange de fragilité et de force fascine et nous renvoie à nous-mêmes.

## MANIPULATIONS DE BÂTONS - LA DYNAMIQUE

Les bâtons offrent également un grand champ d'exploration dans l'horizontalité et la dynamique.

Ce sont des matières jonglistiques : lancés de bâtons, roulés, manipulations, glissés, etc.



Cette recherche sera faite en solo, duo ou trio.

Les grands bâtons prolongent la gestuelle et le mouvement et remplissent l'espace avec une grande ampleur. Cette dimension a un effet hypnotique et fait également ressentir le temps et l'espace de façon différente au spectateur.

Elle peut également susciter la peur. Des grands bâtons qui virevoltent ou tournent rapidement font craindre le choc. Les bâtons passeront parfois proche des spectateurs... en toute maîtrise, bien entendu.

Cette dynamique évoque aussi l'excitation du jeu enfantin.



## LA STRUCTURE AÉRIENNE - LA PRISE DE RISQUE

Les bâtons serviront également à construire une structure inédite permettant la suspension. Cette structure est inspirée du travail de perche du cirque traditionnel.

Il s'agira dans ce spectacle d'assembler plusieurs bâtons pour créer une perche et une barre horizontale à 5 ou 6 mètres de hauteur.

Cette structure n'est accrochée à rien, elle ne tient en équilibre sur le sol que grâce au porteur qui l'a dans les mains.

Le travail de suspension avec cette structure mettra ici la voltigeuse dans une situation inédite. L'objet sur lequel elle grimpe n'a pas de point fixe, stable.

Le point d'équilibre change constamment au gré de la recherche d'équilibre du porteur.

La relation au travail aérien change fondamentalement. La confiance se déplace pour la trapéziste du point d'accroche à la relation humaine, celui qui tient la structure au sol.

L'artiste aérien a alors un rapport fort avec le sol et avec l'autre.

Le développement de la structure induit un rapport différent au travail de suspension : la précarité de l'appui et la nécessité de l'autre.



# scéno- graphie

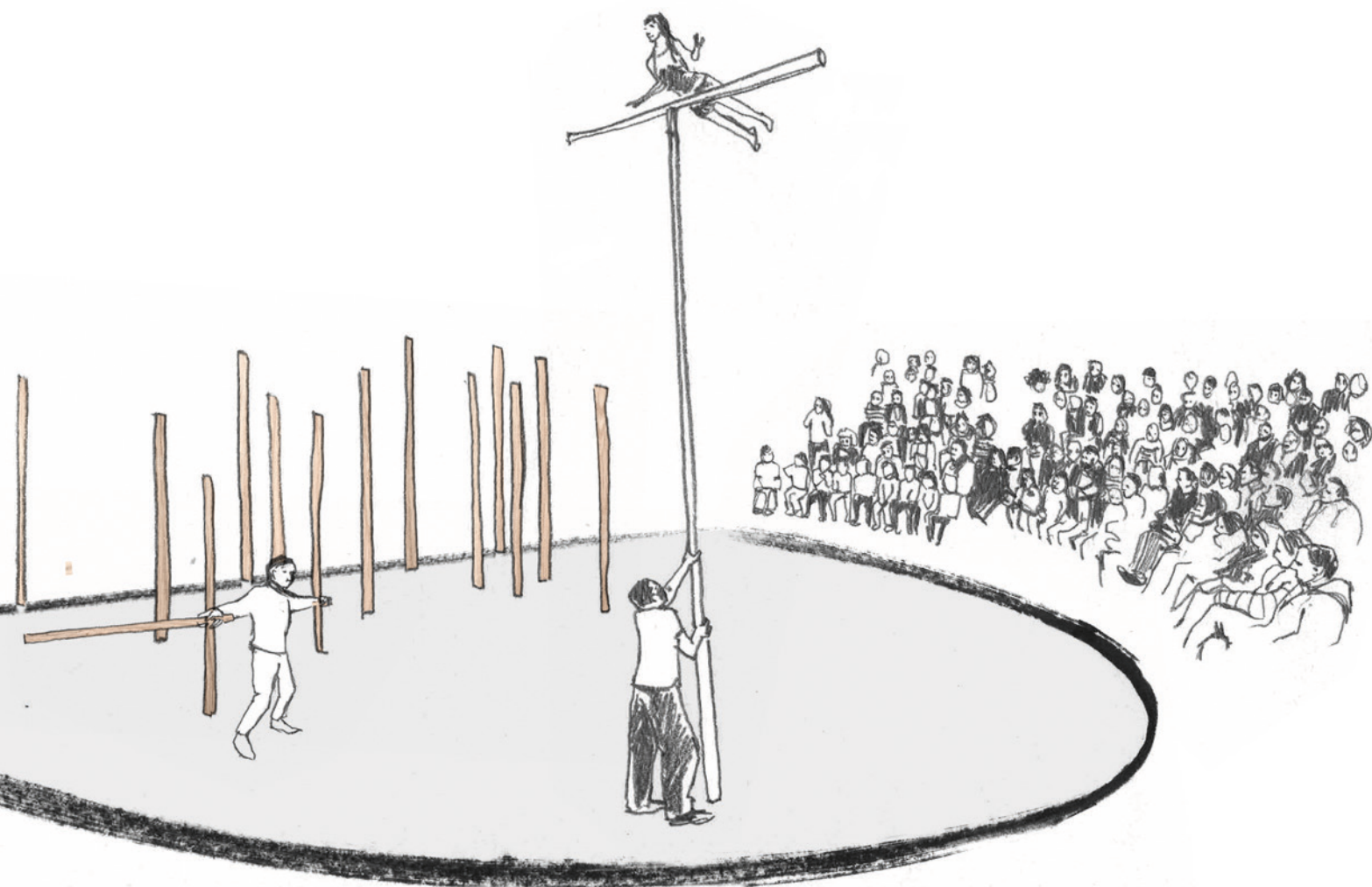
## L'ESPACE, POUR L'INTÉRIEUR ET L'EXTÉRIEUR



La compagnie Le Jardin des Délices a déjà joué plusieurs de ses spectacles aussi bien en extérieur qu'en intérieur, notamment Gadoue, qui a joué plus de 200 représentations dans des lieux très variés.

Nous aimons cette multiplication des possibles et souhaitons continuer d'aller partout, que ce soit comme le cirque si souvent en périphérie des villes, ou au contraire en son cœur au théâtre, ou autres lieux non dédiés. Nous voulons continuer et approfondir cette expérience de la rencontre avec tous les publics, c'est pourquoi nous souhaitons concevoir ce projet de création d'emblée comme un spectacle adaptable aux espaces intérieurs et à l'extérieur.

Nous choisissons ainsi un espace semi-circulaire, facilement adaptable en frontal, en fonction des possibilités du lieu.



Une scène en bois qui peut se monter en salle, en chapiteau ou autre lieu tout comme en extérieur.

Une scène et des bâtons qui au fur et à mesure du spectacle vont créer des paysages graphiques, lignes abstraites, géométriques, évoquer une forêt ; les bâtons seront le point d'appui pour l'imaginaire.

Dans la mesure du possible nous souhaitons une grande proximité avec le public, au plus proche de la piste pour que le spectateur ressente les prises de risque, le jeu entre les interprètes et avec le public.



# l'équipe



## LUNA ROUSSEAU

autrice, metteuse en scène

Tandis qu'elle étudiait à l'université Paris I en arts plastiques, elle fait un voyage en Inde et s'initie à la danse classique Bharata Natyam. Cette découverte du théâtre dansé et sacré, des rites, du rapport au corps spectaculaire sera déterminante.

Après le DEUG arts plastiques elle se tourne vers les arts vivants, à l'école de cirque Annie Fratellini puis à l'école de cirque de Lyon et poursuit son cursus universitaire en licence arts du spectacle théâtral à Paris 8 avec Claude Buchvald, puis à l'école de théâtre Claude Mathieu.

Avec Lili Dehais, psychomotricienne, elle découvre une autre pratique du trapèze et donne des ateliers cirque et psychomotricité au sein de l'association le Tourbillon à Montreuil. Elle a continué sa recherche sur le corps en mouvement et le théâtre physique au travers de stages de danse, de masque et jeu.

En parallèle de ces formations elle joue dans des pièces ou performances pluridisciplinaires et construit peu à peu un regard singulier.

En 2012 elle écrit et met en scène pour la première fois une pièce de théâtre pour le jeune public, *L'ombre de Peter Pan* et depuis travaille en tant qu'autrice et metteuse en scène.

Elle fonde la compagnie de cirque Le Jardin des Délices avec Nathan Israël en co-écriture et met en scène *L'homme de boue* en 2014, *Héros Fracas* en 2016, *Corps et Cruels* en 2017, *Gadoue* en 2018, *La Chose* en 2019.

Le duo a également écrit et mis en scène des spectacle d'école de cirque, *Chair fraîche* en 2012 à l'ENACR et *Vivace!* en 2020/21, spectacle de Noël de l'Académie Fratellini.

Elle a mis en scène *Marcel.e et Claude* en 2019 de Océane Pelpel et Sebastien Davis Van Gelder, et *Vaannila* en 2021 de Anniina Peltovako et Valentino Martinetti.



## NATHAN ISRAËL

jongleur, danseur

Après avoir poursuivi un cursus universitaire en psychologie (DEUG) à l'université libre de Bruxelles, Nathan se forme au cirque et à la danse à l'espace catastrophe puis à l'ENACR et au CNAC. Il co-fonde en 2003 le Cheptel Aleïkouv et la Scabreuse, compagnie avec laquelle il crée *Taïteul* en 2006, *La Mourre* en 2009 et *Lard* en 2011.

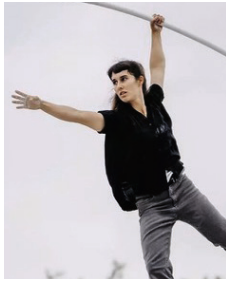
Il fonde ensuite la compagnie Le Jardin des Délices avec Luna Rousseau et co-écrit avec elle les spectacles de la compagnie : *L'homme de Boue* en 2014, *Heros Fracas* en 2016, *Corps & Crués* en 2017, *Gadoue* en 2018 et *La Chose* en 2019, ainsi que deux spectacles d'école : *Chair Fraîche* à l'ENACR en 2012 et *Vivace !* à l'académie Fratellini en 2021.

Il s'initie au buto sous le regard de Richard Cayre à partir de 2012. Il participe également à des créations en tant qu'interprète, regard extérieur ou metteur en scène.

Pour lui le cirque est intrinsèquement un art composite qui conjugue plusieurs formes artistiques et qui accueille volontiers les spécificités, voire les monstruosité de chacun (au sens positif et troublant du terme). C'est aussi un art superbe par sa vanité. Nathan cherche par le cirque une transcendance, une sublimation du réel.

La recherche de Nathan Israël est profondément ancrée dans le travail de relation à l'objet et à la matière via la jonglerie, de relation à l'autre via la danse-contact et de relation à l'imaginaire et à l'interprétation via le clown et le buto.



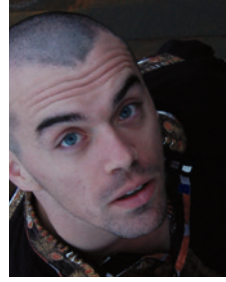


## MÉLUSINE LAVINET DROUET

trapeziste

Elle découvre le cirque à Paris puis après une année en école préparatoire à Arc en Cirque, à Chambéry elle poursuit ses études à ACa-PA (Academy for Circus and Performance Art) à Tilburg, aux Pays-Bas. Après son cursus elle travaille comme trapeziste fixe en solo et avec diverses compagnies. Curieuse et intéressée par différentes approches comme la danse et les arts martiaux, elle continue de se former en suivant des stages avec entre autres Alexander Vantourhout, Elodie Doñaque, Martin Kilvady, Lucas Condro, et des instructeurs de Systema (Art Martial Russe)...

Elle découvre le travail de Chloé Moglia à travers des formations Suspension/Systema, puis en 2018 intègre La compagnie Rhizome dans l'équipe de suspensives de La Spire et de Midi/Minuit et récemment dans le solo Bleu Tenace. En 2023 elle fera partie de la création Sidéral du chorégraphe Sébastien Ly accompagnée par Kitsou Dubois. En parallèle elle transmet ses pratiques à différents publics et continue sa recherche autour du mouvement en suspension.



## NINO WASSMER

jongleur

Nino découvre le jonglage à 6 ans dans une petite ville de Côte d'Or, en France.

Après une formation préparatoire à l'École de Cirque de Lyon (ECL) où il se passionne pour la danse, Nino poursuit son cursus à l'Académie Fratellini pour développer sa recherche autour de la relation entre le corps et l'objet. Il a notamment travaillé au cours de ces années avec Stuart Seide, Biño Sautzvy, Geneviève de Kermabon, Guillaume Durieux...

En parallèle de sa formation de cirque, il a pu prendre des workshops auprès de compagnies de danse et chorégraphes comme la Batsheva Dance Company, Hofesh Shechter, Anton Lachky, Francisco Cordova, Sita Osteimer...

Diplômé en 2019, Nino se nourrit désormais dans différentes compagnies de danse dirigées par Philippe Lafeuille, Michèle Anne de Mey, Jaco Van Dormael, Seiko Sokio Teatras, Vittoria de Ferrari Sapetto, Dominique Rebaud... Pour Hermès, ou encore en compagnie de cirque en tant que jongleur, danseur, et acrobate.

Son travail en tant qu'auteur a aussi été invité internationalement lors de plusieurs festivals comme le Taipei Arts Festival, la Rencontre des Jonglages, l'Atelier du Plateau, Hiljaisuus Festivaali...

Depuis 2020, Il enseigne le jonglage et le diabolos dans plusieurs écoles de cirque professionnelles.